Compte rendu du séjour à Ambatolampy du 11 décembre 2014 au 19 janvier 2015

Vendredi 12 décembre

Gilles et moi sommes arrivés à 1h du matin à l'aéroport d'Ivatoa, l'avion avait une heure de retard. Notre taxi nous a attendu. Nous rejoignons l'hôtel « le Niaouly » à 2h. Ne perdons pas de temps car nous avons rendez vous avec Sabine ce matin à 10h. Sa cousine lui a prêté sa voiture et Jérôme, médecin de l'Association, fait le chauffeur.

Nous allons chez les grossistes de la capitale pour acheter les jouets de Noël des enfants de l'Association. Nous devons être efficaces car Sabine et Jérôme rentrent à Ambatolampy ce soir. La liste des filles et garçons de 4 à 13 ans est prête. Ce qui représente 44 cadeaux. Ca y est ! Nous sommes dans la cohue de Tana. L'équipe est opérationnelle : Sabine et moi aux achats, Gilles aux photos, à la surveillance et aux achats, Jérôme au volant de la voiture ; il nous dépose, puis continue sa route pour se garer (loin, pas facile) et attend que nous lui téléphonions quand on en a besoin.

Cette année, les jeunes au-delà de 14 ans auront une enveloppe de 15 000 ariarys (5€) chacun. Ils pourront s'offrir ce qui leur plait.

Samedi 13 décembre

Nous profitons d'être à la capitale, en attendant Richard et Caroline qui arrivent demain soir, pour aller faire un tour sur le marché artisanal du Coum. Nous devons profiter d'être 4 pour rapporter de l'artisanat.

Dimanche 14 décembre,

Ce matin, nous allons dans un village à 25 km au nord de Tana, pour rencontrer des fabricants de voitures et autres objets confectionnés à partir de boites en fer recyclées. L'accueil est chaleureux même si nous n'avons averti personne, c'est dimanche… Comme d'habitude, la case dans laquelle on nous fait entrer est pleine en 5 minutes de tout ce que les gens fabriquent. Chacun apporte son modèle puis reste à la porte ou la fenêtre pendant que nous discutons à l'intérieur avec le doyen. Le fils accepte de nous faire une démonstration commentée de leur travail. Encore une fois, on observe une dextérité et une ingéniosité impressionnante. Il y a des nouveaux modèles depuis l'année dernière. Puis nous retournons dans la case afin de passer notre commande et nous la récupèrerons aux alentours du 4 janvier.

Puis, nous prenons le temps de nous reposer un peu, avant l'arrivée de Sabine et Jérôme qui viennent d'Ambatolampy pour aller accueillir Richard et Caroline ce soir à l'aéroport.

23h, nous sommes à l'aéroport. Enfin, vers 1h, le parrain et la marraine arrivent sur le sol malgache. Tout le monde est fatigué, nous rentrons à l'hôtel.

Lundi 15 décembre,

10h, avant de quitter la capitale, nous allons tous sur un marché pour que Sabine puisse faire quelques achats. Richard et Caroline se retrouvent très vite dans le vif du sujet. Nous arrivons à Ambatolampy vers 16h sous une grosse averse. Nous essuyons un, voir deux orages tous les jours !!!

Mardi 16 décembre

8h30, rendez vous au centre Akany Aina pour visiter les classes et toute la structure. Comme d'habitude, Aimé, le directeur et Harry, sa femme nous font un accueil plein de sourires. Nous visitons chacunes des classes où nous trouvons des enfants épanouis. Chaque classe nous offre une petite chanson. Beaucoup d'émotion !!!

Ensuite, Aimé et Hary nous font visiter la cantine, les chambres d'hébergement pour les 3 étudiants de « un Cartable à la main » (Bernadette, Simon et Sarah) et le jardin où sont cultivés les légumes qui accompagnent le riz de midi. Simon et Sarah sont là, nous en profitons pour regarder leur chambre d'un peu plus près et nous constatons qu'ils ont besoin d'un seau et d'un fatapère (braséro pour faire le feu), que nous achèterons sur le marché jeudi.

Aimé et Hary nous invitent à partager le repas de midi.

Cet après midi, nous faisons visiter et découvrir Ambatolampy à Richard et Caroline. Ce, entre deux averses, il y a beaucoup de pluie en ce moment.

Jacquis vient nous rendre visite et expliquer l'avancement de ses recherches pour ses études. Il y a quelques mois, il avait passé un concours pour être vétérinaire. Il avait réussi, mais les années d'étude lui ont fait peur et il a préféré rester sur son premier choix, guide touristique. Il a trouvé un centre de formation à Tana, la capitale, MDF Madagascar Développement Formation. Les études durent 3 ans avec un diplôme reconnu par l'état.

Mercredi 17 décembre,

Ce matin, nous allons visiter une fabrique de cocotte en aluminium. Rappelons qu'Ambatolampy est la capitale de la marmite. La première étape consiste à fondre l'alu récupéré, qui sera coulé dans les moules. Ensuite, les cocottes, cuillères et autres ustensiles seront ébavurés et pour finir polis. Ce travail est très dur et pénible. Les ouvriers n'ont aucune protection, pieds nus, pas de masque, chaleur étouffante. Nous sommes bien loin des normes européennes !

Gilles et Richard profitent d'une éclaircie pour aller se balader en direction de la voie ferrée, Caroline rentre se reposer (intestins fatigués), Sabine et moi allons rendre visite à la tata de Ravonaëla qui s'occupe de lui depuis le décès de sa maman. Faneva ny Aina, orpheline, vit toujours avec eux.

Je rentre faire une petite sieste qui finalement sera très courte puisqu'une maman vient demander de l'aide pour ces 3 enfants. Je ne lui promets rien car nous avons déjà 3 nouveaux enfants à soutenir et devons aller visiter une petite famille en situation d'urgence qui vient de nous être signalée.

Fin d'après midi, rendez vous avec Jean Paul et Fabien. Ils viennent d'apprendre qu'ils ont tous les deux échoué au concours d'entrée à l'université de Tana. Jean Paul en génie civil, Fabien en électronique. Ils sont très déçus et désemparés pour la suite. Nous leur expliquons que les échecs font partie de la vie, et qu'il faut rebondir !

Nous passons une commande de 45 cakes et 450 barres de chocolat à Sabine pour vendredi. Akany Aina fête ses 17 ans d'existence et fait une petite fête chaque année avant les vacances de Noël. A cette occasion, « un Cartable à la Main » offrira un petit goûter à tous les enfants, 450 !! Cette fête est orchestrée par tous les enfants du centre. Les élèves ont la parole, à eux de faire le spectacle.

Modeste : suite à son échec au BAC pro métallurgie, Modeste n'a plus donné de ses nouvelles et a disparu du jour au lendemain. Même son meilleur ami, Jean Paul n'en sait pas plus. Nous continuons à essayer de le joindre sur son portable mais en vain. Nous sommes inquiets car Modeste n'a pas retiré son aide alimentaire non plus.

Jean Paul nous dit que Modeste serait parti dans les forêts de Moramanga pour travailler dans le charbon. Mais pourquoi ?? Nous sommes tout à fait prêts à le soutenir pour qu'il redouble son année et repasse son BAC pro. Modeste est un garçon sérieux et respectueux qui mérite de gagner.

<u>Jeudi 18 décembre,</u>

Ce matin, nous sommes attendus à l'école Providence pour visiter les classes, de la maternelle à la 3ème. C'est toujours un vrai moment de bonheur de rencontrer les enfants dans ce lieu où ils nous attendent avec joie. A tour de rôle, chaque classe nous offre sa chanson de bienvenue. Nous regardons un peu les cahiers des enfants, plus parce qu'on s'intéresse à ce qu'ils font, que pour leur faire des remontrances. On sent une petite peur quand on s'approche d'un cahier, mais qui s'envole très vite. Cette visite est très joyeuse ! Puis la récréation arrive et nous sommes entourés d'une masse d'enfants qui crient, sautent et chahutent dans tous les sens. Je laisse Caroline, Richard et Gilles avec les enfants pour échanger quelques mots avec la sœur directrice ainsi que la supérieure et Sabine. Nous devons parler d'une petite famille en situation très difficile. Pouvons-nous faire quelque chose ? Nous réfléchissons tous ensemble dans le réfectoire devant une tasse de thé.

Situation : cette famille se compose de 4 enfants, Odilon 13 ans, Olivier 11 ans, Olive 9 ans, jean Tafita 7 ans, et un bébé de 15 mois. Puis un grand frère, tireur de pouss pouss, alcoolique, un deuxième grand frère un peu plus jeune, qui travaille au jour le jour en prenant ce qu'il trouve. C'est lui le plus sérieux. Puis encore une sœur d'une vingtaine d'année qui a quitté le foyer depuis plusieurs mois et apparemment ne reviendra pas.

Les parents : le père est en prison et la mère est décédée à l'accouchement du petit dernier.

Jusque là, Le grand père et le grand frère sérieux assuraient de quoi manger à cette petite famille. Heureusement que le grand père possédait une maison (1 pièce) pour loger ce petit monde. Malheureusement, le grand père a eu un accident et est décédé. Tout est devenu très compliqué pour le grand frère, car il ne peux pas compter sur son frère alcoolique, la grande sœur est partie et lui se retrouve avec un bébé qu'il ne peut pas laisser seul. Pour continuer à subvenir aux besoins des 4 enfants et du bébé, il a fait le choix de ne plus envoyer Odilon, 13 ans, à l'école, afin qu'il s'occupe du bébé et que lui puisse reprendre ses travaux journaliers. Les 4 enfants sont scolarisés à Providence, mais depuis le décès du grand père, il est impossible pour ce frère de payer leurs écolages et de les nourrir. Il a donc fini par expliquer sa situation à la mère supérieure de Providence.

Suite à notre conversation, nous décidons d'aller rendre visite à cette famille, accompagnés de Sœur Rose. Nous avons pensé au centre Akany Aina qui pourrait recueillir les 4 enfants. Il nous faudrait aussi trouver une nounou pour le bébé afin qu'Odilon reprenne le chemin de l'école et que le grand frère puisse travailler. Nous ne pensons pas à l'ainé puisqu'il est impossible de compter sur lui.

Nous arrivons dans le quartier de Nazareth où habitent ces enfants. Le grand frère est là. Nous lui expliquons qui nous sommes, et ce qu'on peut mettre en place pour l'aider. On le sent dans la crainte de se voir enlever ses petits frères quand on lui parle de les placer au centre Akany Aina où ils pourront bénéficier d'un vrai encadrement socio éducatif, de la cantine à midi et de notre soutien pour l'aide alimentaire hygiène et les frais de scolarité. Il parait perdu et en même temps soulagé car il sait qu'il va être soutenu quoi qu'il en soit. Nous le laissons tranquille, en lui laissant de quoi nourrir les enfants pendant quelques jours en attendant de concrétiser notre aide.

Sabine, Caroline, Richard, Gilles et moi, allons sur le marché d'Ambatolampy. Jeudi, c'est le grand marché. Nous devons acheter un fatapera (brasero pour le charbon de bois) et un sceau pour Sarah et Simon, et aussi des parapluies !!! C'est bien la première fois que je me vois acheter des parapluies à Madagascar !

Nous voulions aller visiter la maison de Faramalala et Narovana que nous avons refait l'année dernière grâce à la troupe de théâtre de Richard qui avait donné une représentation au bénéfice des enfants, mais il y a vraiment beaucoup de boue et la météo ne nous encourage pas à poursuivre. Nous rentrons par les rizières, c'est plus agréable.

A notre arrivée, une maman m'attend pour demander de l'aide. Une fois de plus, je constate que les demandes sont en constante augmentation. Malheureusement, nous n'avons pas assez de fonds pour aider ces familles qui sont inquiètes de ne pas pouvoir continuer à scolariser leurs enfants et les nourrir correctement. Il reste sur une liste d'attente…Le coût de la vie augmente, le pays va mal…Beaucoup de gens sont en situation de survie…

Gilles et Richard partent acheter des cakes pour la fête de Noël des enfants de l'association qui aura lieu dimanche. Sur le chemin, ils ont également la mission de faire imprimer les cartes alimentaires /hygiènes pour l'année 2015.

Pendant ce temps, j'ai rendez vous avec Tojo qui a réussi son CAP menuiserie et qui a choisi de faire une formation de perfectionnement chez les frères Don Bosco à Tana. Il vient m'expliquer que cela sera beaucoup plus concret que poursuivre en BEP au Sacré Cœur car l'année a mal démarré : seulement 4h de pratique par semaine puisque les profs techniques étaient toujours absents. Tojo s'est lassé et a décidé de partir à Tana. Par la suite, il pourra rester un peu à Don Bosco pour travailler quelques mois puis nous lui proposons de l'aider à s'installer. Tojo est sérieux et sait ce qu'il veut. Nous attendons son projet.

<u>Vendredi 19 décembre</u>

9h, ce matin, nous partons pour la fête à Akany Aina. Il fait beau et chaud !!! Heureusement car tout se passe dehors. Nous sommes reçus comme des rois. Aimé et Hary ont prit la précaution de nous monter un abri pour le soleil, installer des bancs, et disposer deux tables pour découper les cakes. Aimé est à la musique. Une ado du centre prend les choses en main pour la présentation du spectacle. Quelques enfants de différentes classes présentent leur danse. Ils ont mis leurs belles tenues pour danser le rock. On va même rejoindre un groupe avec Richard pour danser nous aussi un petit rock. L'ambiance est heureuse et festive, ça fait tellement du bien de voir tous ces enfants épanouis, plein de joie. Puis tous les enfants d'Akany Aina chantent une chanson qui remercie Aimé et Hary pour ce qu'ils font pour eux. Que d'émotions et quelle leçon d'humilité ! Les professeurs à leur tour présentent leur danse, le madison malgache. C'est très sympa, et ils nous font beaucoup rire, nous et tous les enfants, car sur la fin ils ne sont plus autant synchro qu'au départ !

Cette belle matinée se termine par la distribution d'une tranche de cake et une barre de chocolat à chacun des 450 enfants offert par « un Cartable à la Main ».

Puis, nous allons prendre un verre chez Aimé et Hary. Nous parlons de la famille des 4 enfants et du bébé que nous voulons aider. Après leur avoir expliqué la situation, Aimé propose de les accueillir au centre, de leur laisser une chambre et une cuisine à disposition, et offre même un emploi de jardinier au grand frère de façon à ce qu'il puisse rester avec ses petits frères. Pour le bébé, ils veulent bien s'occuper de chercher une nounou que l'Association prendra à sa charge. On ne peut pas mieux nous proposer. Encore une fois, on sent l'implication et la générosité de ce couple envers les enfants démunis.

Cet après midi, Gilles et Richard s'occupent de faire emmener en pouss pouss les 70 sacs de vêtements soigneusement préparés par Caroline et moi. Nous les remettrons aux enfants de l'Association dimanche, le jour de la fête de Noël. Puis les garçons refont un voyage avec des chaussures, quelques vêtements et jouets éducatifs pour donner au centre Akany Aïna.

Pendant que je prends un peu de temps pour faire les comptes et mettre quelques infos à jour, docteur Jérôme (notre chauffeur également), Sabine, Caroline, Gilles et Richard partent en voiture pour essayer de se rapprocher au mieux de la maison de la famille de Iavotra et Finaritra pour les avertir qu'on aimerait leur rendre visite demain, et partager le repas avec eux. C'est l'occasion pour Caroline, Richard et Gilles de voir l'agrandissement de la maison qui a été fait en 2013.

Mais il pleut, il pleut et il pleut !! L'équipe revient un peu plus tard en ayant déclaré forfait. Impossible de s'engager dans le chemin pour rejoindre cette maison. On abandonne le projet, car même à pied ça ne sera pas possible.

Finalement, on rendra visite à la famille de Fabien qui habite aussi à la campagne mais dans un endroit beaucoup plus accessible à pied.

<u>Samedi 20 décembre,</u>

Avant de prendre un taxi brousse qui nous déposera au bord de la route pour rejoindre la maison de Fabien, on va acheter de quoi faire le repas sur le marché. Bernadette, Simon et Sarah nous accompagnent pour les achats, nous leur achetons également de quoi faire un bon repas. Ils rentrent chez eux car ils doivent préparer des choses pour la fête de demain. Sabine a déjà donné des consignes.

Après une jolie promenade dans la forêt, nous arrivons chez Fabien. La famille vient nous accueillir, parents et grands parents. Les parents de Fabien nous offrent quelques chips, cacahuètes et coca. On sent qu'ils sont honorés de notre visite. Ça fait 5 ans que nous soutenons Fabien et nous n'avions jamais rencontré sa famille. Sa maman cultive pour nourrir la famille et son papa est coiffeur de rue à Ambatolampy.

Fabien et sa maman nous font griller des épis de maïs que nous savourons dehors tous ensemble. Puis pendant que nous nous promenons un peu autour de la maison, regardons les cultures, la viande de zébu et le riz sont en train de cuire. Nous faisons connaissance avec les petits frères et la sœur de Fabien. L'Association va également les aider à partir de cette année. Lafatra, 5 ans, garçon, en CE1, Aurélie 16 ans en 3ème et Fenosoa, 18 ans, garçon, en 3ème. Lafatra est ravi de jouer avec les ballons

gonflables que nous lui avons apportés. Avec Aurélie et Fenosoa, nous parlons de leurs études et leurs projets. Aurélie ne semble pas très intéressée par les études, nous essayons de lui en montrer les intérêts pour son avenir. Quant à Fenosoa, il aimerait faire une formation de mécanicien auto, dés l'année prochaine. Pour l'instant, nous accompagnerons Aurélie pour son année de 3ème afin de lui permettre de passer son BEPC, puis nous verrons pour une formation si elle est motivée. Si tout se passe bien, nous financerons la formation de Fenosoa. Lafatra sera aidé à partir de l'année prochaine.

Passons à table. Nous sommes nombreux et il n'est pas possible de s'installer tous autour de la table. Afin de mettre les parents à l'aise, nous leur proposons de manger sur la natte dans la pièce d'à côté. Nous mangerons à deux dans la même assiette. Nous partageons un repas simple et heureux. Nous terminerons par quelques carreaux de chocolat.

Vers 15h30 nous quittons cette belle famille, Fabien repart avec nous. Nous attendons au bord de la route, enfin un taxi brousse s'arrête. Mais nous n'irons pas très loin…le véhicule ne veut plus avancer, quelques malgaches poussent mais rien n'y fait. De la fumée se dégage du capot, il pleut mais on préfère descendre. Finalement, un autre nous prendra un peu plus loin. Première expérience de taxi brousse pour Richard et Caroline, on rigole bien !!

Sabine rentre vite pour rejoindre les ados qui l'attendent pour les préparatifs de la fête. A partir de maintenant, nous sommes tenus de ne plus nous occuper de quoi que ce soit, n'y même d'aller à la salle que Aimé et Hary ont gentiment mis à notre disposition. Alors on rentre tranquillement, buvons un petit coup avec Jérôme à l'épicerie.

Nous avons la visite de Rova, sculpteur sur bois. Rova est un jeune artisan d'Ambatolampy qui nous fabrique divers objets en bois que nous revendons en France lors des expositions d'artisanat malgache. Cette fois ci, il nous présente des portes lunettes.

Jacquis repasse nous confirmer son inscription à MDF pour sa formation de guide touristique. Il est ravi et nous remercie de l'aider à construire son avenir. Jacquis est un garçon très souriant, agréable et qui sait aller vers les autres. On pense tous que ce métier lui ira très bien.

Ce soir Jean Paul et Fabien restent avec nous pour partager le repas, ils dormiront chez Sabine. Ils sont restés à Ambatolampy car ils habitent beaucoup trop loin pour rentrer et revenir demain pour la fête. Des moments comme celui là permettent aussi de mieux connaitre les jeunes qu'on accompagne.

<u>Dimanche 21 décembre,</u>

Aujourd'hui, c'est le Noël de nos petits protégés !!

14h, nous arrivons à Akany Aïna. Quelques ados nous interceptent dans la cour, nous ne devons pas aller plus loin pour l'instant. Quelques minutes plus tard, nous sommes conviés à rejoindre la salle. Tous les enfants, petits et grands de

l'association ainsi que les mamans, Sabine, Jérôme, Aimé et Hary ont fait une haie d'honneur. Quand nous traversons celle-ci, tous nous jettent des pétales de fleurs ! C'est très émouvant, quel accueil !!! Les enfants crient leur joie. Nous rentrons dans une salle merveilleusement décorée. Merci aux parrains et marraines qui nous ont fait passer des ballons gonflables, des friandises, une botte de Père Noël remplie de chocolats, que nous avions remis à Sabine pour cette fête. Des tables sont installées tout le tour de la salle, le sapin, tous les jouets, les sacs de vêtements, la sono, les micros, tout y est !!!

On nous donne les places d'honneur et le spectacle commence. Bernadette prend les commandes pour présenter à tour de rôle les groupes des petits qui nous ont réservé quelques surprises ; danses, chants, poèmes … puis vient le tour des grands qui nous font une danse. Que de joie et de bonheur ! Difficile de vous transmettre nos émotions. Gilles glisse à Caroline « tu vas encore pleurer ! ».

Les mamans et « le seul papa » présents se sont cotisés pour nous offrir un cadeau à chacun. Sans oublier Sabine qui a également prévu ses cadeaux. Nous sommes très émus… Aimé m'adresse le micro pour le petit discours de la présidente qu'il traduira.

Nous passons à la distribution des sacs de vêtements ; dedans et pour chacun, il y a également des photos et un marque page personnel , fabriqué par une marraine. Elle leur a dessiné et colorié un mandala en ayant prit soin de leur écrire une citation, le tout plastifié. Merci pour eux, les grands ont adoré.

Nous buvons un verre. Sabine et les ados ont préparé du jus de fruit naturel agrémenté de « cacas pigeons », les biscuits salés malgaches.

Gilles et Richard vont discrètement s'habiller en père Noël. On leur a épargné le masque avec la barbe car il fait beaucoup trop chaud pour le supporter.

Puis avec tous les enfants, on appelle le père Noël. On chante la chanson du père Noël, en entier !!

A leur grande stupéfaction : il y en a DEUX. La distribution commence. Tous les petits yeux sont rivés sur les cadeaux : kits de poupée avec ses vêtements, dinettes, panoplie de docteur, semi remorques chargés d'animaux ou de voitures, jeux d'adresse, kits de perles, ballons de foot, basket ou volley. Qu'est ce que le père Noël m'a apporté ?

Les grands, filles et garçons, reçoivent leur enveloppe de 15 000 ariarys / 5 €. Ils sont ravis. A leur âge, c'est ce qui leur fait le plus plaisir ; pouvoir aller s'offrir ce qu'ils veulent.

C'est la fête !!! Tout le monde se lève et en piste pour faire la danse traditionnelle de bienvenue. L'orage nous coupe la « jirama » (l'électricité), et ne nous permet pas de finir cette danse, mais finalement les coupures nous laisseront tranquilles.

Les enfants sont hyper heureux, les ballons ont eu énormément de succès. Nous avions quelques petits jouets de côté pour les enfants qui ne font pas partie de l'Association mais qui étaient présents puisque petits frères ou petites sœurs de certaines familles. Il ne fallait surtout pas les oublier, sinon c'est le drame. Il y a aussi Modeste, ce petit garçon orphelin de 8 ans qu'Aimé et Hary ont recueilli chez eux.

On partage les tranches de cake, les barres de chocolat, les papillotes avec les pétards ! Et on danse, on chante et on danse !!! C'est une fête merveilleuse et magique. Les enfants nous demandent de faire des photos, les mamans aussi. Elles nous remercient infiniment d'avoir offert un « vrai Noël « à leurs enfants et de toute l'aide que leur apporte l'Association. Pour terminer ce bel après midi, Jean Paul fait le porte parole de tous et vient nous lire son discours de remerciements, puis des ados prennent les micros et chantent sur un fond musical.

L'heure avance vite et des familles souhaitent rentrer car la nuit va tomber. Les ados rangent la salle, tout se fait sans discuter, on sent leur respect. Pendant ce temps c'est la distribution de bisous dehors, des accolades, des encouragements. C'était un Noël inoubliable. MERCI à vous tous !

Lundi 22 décembre,

Ce matin nous devons partir pour Antsirabe vers 10h avec docteur Jérôme et son « Porsche Cayenne », un Nissan pick up qui ne démarre que quand on le pousse ! Avant, nous avons rendez vous avec Aimé, du centre Akany Aïna pour reparler des 2 projets que nous aimerions concrétiser.

1/ finition d'une cuisine de 7m x 4,5m en construction. Projet et devis en pièces jointes.

2/ finition d'une grande salle de classe 14m x 7,5m pour les élèves de collège. Devis ci-joint.

Aimé et Hary ont fait un travail phénoménal depuis la création du centre, il y a 17 ans. Akany Aïna accueille aujourd'hui 450 enfants. Une partie de la construction a été soutenue par la fondation Orange, une partie des salaires des professeurs est assurée par SOS enfants, mais le fonctionnement repose beaucoup sur le dévouement de chacun. Les jardins créés tout autour essaient au maximum d'approvisionner la cantine en légumes. Pour la culture du riz, cela reste plus difficile car ils n'ont pas de rizières à proximité du centre et la surveillance contre le vol est trop compliquée. La pérennité de ce centre social et éducatif est d'une importance vitale à Ambatolampy.

Nous souhaitons vivement aider Aimé à l'aboutissement de ces 2 projets. Nous devons trouver de généreux donateurs et continuer à organiser des manifestations autour de nous, afin d'atteindre notre but.

Notre départ prend du retard… Le Porsche Cayenne est entre les mains d'un mécanicien. Sabine nous donnera des nouvelles plus tard.

Stéphanie, élève de 3ème année en couture vient nous présenter ses réalisations de l'année. Des robes, un tailleur, des vestes, des jupes, une robe de mariée. Elle est heureuse et fière de nous montrer son travail, nous la félicitons et sommes aussi fiers d'elle. Stéphanie est une très bonne élève. Nous l'encourageons dans ces efforts et lui expliquons que si elle souhaite se lancer plus tard, une machine à coudre lui sera fournie par l'Association.

Finalement, il est midi et toujours pas de nouvelles de notre taxi. On prend une petite salade au soleil, pas de stress, ça ne changera rien. On a juste plus de chambres et nos affaires sont dans les sacs.

Puis vers 15h30, on apprend que la voiture est toujours en panne. On laisse tomber. Faux départ ! C'est comme ça à Madagascar. Il est trop tard pour aller à Antsirabe, surtout pour Jérôme qui doit faire la route dans l'autre sens pour rentrer. On reprend une chambre pour la nuit. On terminera la journée par un apéro chez Sabine avec Jérôme qui nous raconte les caprices de la Cayenne. Notre docteur prend même le temps de faire une ordonnance.

On a souvent rigolé avec cette voiture !!

Mardi 23 décembre,

Ce matin, nous partons pour Antsirabe. Même pas poussé la voiture !

Nous retrouvons notre ami Billy et toute son équipe, chez qui on loge à Antsirabe. Il est prévu que Jean Paul, Fabien, Tojo, et Jacquis nous rejoignent dans l'après midi. L'année dernière, je leur avais dit : diplôme réussi = fête chez Billy.

Ce n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd. Tous ont réussi. Jean Paul BAC PRO métallurgie, Fabien BAC scientifique, Tojo CAP menuisier, Jacquis BAC L. Nous avons tous une pensée pour Modeste qui a échoué son BAC PRO métallurgie, qui est très malheureux et s'en veut. Nous espérons bien le retrouver avant de quitter le pays.

Soirée très sympa, c'est l'anniversaire de Caroline, on improvise. Les garçons lui ont réservé quelques petites surprises…

Mercredi 24 décembre,

Il était prévu que les 4 garçons rentrent ce matin en taxi brousse à Ambatolampy, mais ils aimeraient rester un soir de plus car les musiciens qui animent la soirée sont leurs amis. On n'a pas besoin de se concerter bien longtemps tous les quatre pour leur dire OK, on vous garde avec nous. C'est la joie, ils sont trop contents. Ca reste exceptionnel mais il faut se mettre à leur place, ils ne sortent jamais ou en tout cas pas comme ça.

La journée commence par la visite de différents ateliers d'artisanat, travail de la soie, du papier Antemoro et de la corne. Les ados sont également intéressés puisqu'ils n'ont jamais eu l'occasion de visiter ce genre d'atelier.

Nous poursuivons en pouss pouss pour rejoindre la gare des taxis brousse où nous trouverons un 504 break qui nous emmènera à Betafo. Village à une vingtaine de km d'Antsirabe. Il fait super beau, nous allons pique niquer au bord d'un lac. Le paysage est magnifique, les rizières sont très vertes, la récolte du riz ne saurait tarder. Nous faisons une halte sur le marché pour acheter des samossas, des beignets, des litchis, des bananes. Et c'est parti ! Une petite ballade à pied.

Lundi 5 janvier,

Nous faisons une halte de deux jours à Tana pour récupérer de l'artisanat commandé. Demain, Richard et Caroline quittent Madagascar et nous leur ferons passer quelques sacs. Avec Gilles, nous sommes en pleine préparation des bagages quand notre téléphone sonne. C'est Modeste !! Enfin ! Ne perdons pas de temps. On le convie à venir nous rejoindre à notre hôtel.

Modeste nous explique ce qu'il s'est passé. Effectivement, comme nous l'avait dit Jean Paul, Modeste a travaillé dans le charbon car il devait soutenir sa maman et ses deux frères et sœurs. Il n'y avait pas de réseau téléphone dans la forêt, d'où pas de nouvelles. C'est seulement quand il est revenu à Tana qu'il a pu nous appeler. Il avait décidé de ne plus retirer sa bourse étudiant, puisqu'il avait échoué et s'en voulait beaucoup. Dans l'urgence, il a décidé d'aider sa famille.

Nous le retrouvons fatigué et bien grippé. Nous lui donnons de quoi se soigner. Il reste avec nous jusqu'à demain, ce qui nous permet de discuter tranquillement.

Modeste redouble son BAC pro métallurgie. Il peut commencer la semaine prochaine à Tana. Quant à Gérardine, sa sœur de 12 ans et son frère Landry de 10 ans, ils pourront poursuivre leur scolarité grâce à notre prise en charge. Cette famille habite dans la brousse, trop loin d'Ambatolampy, donc la maman reçoit une bourse de 25 000 ariarys (8.60€) tous les 15 jours pour acheter le riz aux enfants. Modeste est très ému et heureux. Il logera avec Jacquis pour cette année.

Sabine, Modeste et jean Paul

Nous terminons notre voyage humanitaire sur cette belle surprise ! Car nous reprenons l'avion demain pour d'autres aventures.

Petit mot de la Présidente :

Nous avons retrouvé des enfants épanouis et heureux. Notre responsable fait un travail remarquable et notre médecin est aussi très impliqué.

Grâce à eux, à vous tous, nous avons plaisir à constater les fruits du travail de l'Association. Notre soutien reste à une petite échelle, mais ce qui peut être fait est toujours fait dans la transparence. Continuons nos actions pour ces petits bouts qui ne demandent que d'avoir « un cartable à la main », de quoi manger, être en bonne santé, et recevoir toute l'affection dont un enfant a besoin pour bien grandir. Le travail d'accompagnement auprès des ados est également indispensable afin de les aider à prendre le bon chemin et s'envoler de leurs propres ailes. Tout cela demande beaucoup d'investissement, mais le plus beau des cadeaux reste leur réussite.

Madagascar est en constante difficulté, la situation ne s'arrange pas et la misère est malheureusement de plus en plus présente. Fin janvier et fin février, deux cyclones ont fait beaucoup de dégâts dans les rizières et particulièrement dans la capitale.

Extrait d'un article de la presse malgache

Alerte rouge ! En 48 heures, le degré d'alerte a atteint le maximum à Antananarivo, après que plusieurs digues ont cédé sous le poids des eaux, submergeant tout sur leur passage. Quatorze morts, 41 581 sinistrées, dont 27 097 pour la région d'Analamanga.
21 128 personnes déplacées, dont 18 928 dans la région d'Analamanga et 8 169 personnes à évacuer. Tel est le bilan des conséquences des intempéries de ces derniers jours, présenté par le général Jean Ravelonarivo, Premier ministre, hier, faisant de la Grande île un État sinistré.
« Madagascar est dans une situation de catastrophe où l'ensemble des rouages sociaux et économiques a été fortement affecté. Plus de 143 maisons ont été détruites par la furie des eaux et 485 maisons ont été inondées. Les cultures n'ont pas été non plus épargnées, 4000 ha de rizières ont été submergés en quelques jours.

Quelques mots des parrains qui ont fait partie de ce voyage :

1/ Notre voyage à Madagascar,

En quelques lignes, pas évident de vous raconter ce merveilleux voyage de Noël!

Nous avons eu la chance de faire ce voyage avec pour guides Evelyne et Gilles. Je dois dire qu'ils ont été fantastiques grâce à eux nous avons vraiment compris l'implication de l'association dans la ville d'Ambatolampy auprès des enfants et de leur famille.

Et ce n'est pas peu dire ! L'accompagnement qui est fait par Evelyne, Gilles et Sabine sur le terrain est énorme. Pas une minute de repos, c'est la course toujours …pour rencontrer les enfants, les familles, pour assurer le suivi de tous.

Les Moments magiques que j'ai envie de partager avec vous

Nous avons été accueillis par le centre Akany Aïna pour fêter le Noël de l'association une fête inoubliable que des rires, des bisous et des larmes d'émotions. Les grands de l'association étaient les organisateurs de cette fête et tellement heureux de le faire pour nous. Merci. Je garde en mémoire tous ces grands yeux tournés vers nous et ces sourires. Aimé et Hary, les fondateurs du centre sont des personnes avec un Grand Cœur et font un travail exemplaire avec, comme ils disent, « leurs enfants ». Chez eux, la parole est donnée aux enfants, petits et grands, dans le respect mais surtout dans l'écoute et le réconfort.

Nous avons aussi battu la campagne, nous sommes allés rendre visite aux parents de Fabien, bachelier l'an passé. Dans leur petite maison, nous avons partagé le repas tous assis sur une natte. Fabien a fait l'interprète, une fois encore j'ai été touchée par la gentillesse de ces gens.

Beaucoup de tiraillement, encore et toujours, lors de la visite de la fabrique de cocotte en aluminium où les hommes travaillent dans des conditions précaires et mettent en danger leur vie à chaque instant.

Et le plaisir de connaître des jeunes gens qui sont passionnés chacun dans leur domaine.

Comme ce jeune homme ébéniste qui travaille le bois tel un artiste et qui dès qu'il sait qu'Evelyne est là bas vient à sa rencontre pour lui montrer ses œuvres.

Ou la jeune apprentie couturière qui vient avec timidité nous présenter ses créations pour obtenir l'approbation de tous et repartir avec un grand sourire.

Ce voyage a été fantastique et reste gravé dans mon cœur.

La pauvreté fait partie du quotidien mais c'est vraiment un peuple fabuleux, ils ont toujours le sourire. Quelle leçon !!! Caroline.

2/ Débarquer, pour la première fois, un 15 décembre à ANTANANARIVO la capitale de MADAGASCAR est une sensation forte.

Mais être attendu par Evelyne, Gilles, Sabine et le docteur Jérôme c'est un très grand moment d'émotion et de chaleur humaine.

Et des émotions et de la chaleur humaine nous en avons vécues de nombreuses fois durant ce séjour à la rencontre des enfants que l'association parraine.

J'ai vécu en compagnie de Caroline et du staff nommé ci dessus des heures très agréables que je tenais à partager avec vous dans ce petit témoignage.

La rencontre avec les enfants dans leurs écoles accompagnés par les sœurs responsables de l'établissement avec dans chaque classe une chanson entonnée par les enfants aux visages éclairés par le bonheur de nous offrir cet instant.

Et puis cette magnifique rencontre avec Aimé et Harry les responsables du centre Akany Aïna.

A plus de 60 ans je n'ai jamais ressenti une telle générosité qui émerge naturellement de ce couple.

Ils animent, avec quelques enseignants très dévoués, ce centre dans lequel sont scolarisés environ 450 enfants dont certains sont hébergés et nourris.

Les grands de l'association avec Sabine, nous ont préparé la fête de Noël. Ce jour là aussi très très très grand moment d'émotion lorsque nous sommes arrivés encadrés par une haie d'honneur sous des pétales de fleurs jetés par les parents et les enfants.

Je n'oublierai jamais ces regards et ses sourires d'enfants tous plus beaux les uns que les autres.

Lorsque, avec Gilles, habillés en père Noël, nous leur avons distribué leurs jouets et vêtements nous avons rencontré des enfants heureux qui savaient transmettre leurs émotions. Que de bisous et de sourires échangés…

Les mamans, plus discrètes, nous apportaient également des témoignages de reconnaissance.

Pour terminer je n'oublierai jamais aussi cette rencontre avec les parents de Fabien qui nous ont accueillis chez eux.

Ce repas partagé, dans cette maison modeste, assis sur une natte, à manger le riz et le Zébu que nous avions amené. Peu de paroles à cause de la langue, mais une communion des cœurs soutenue par des regards appuyés et des sourires complices. Quel bonheur simple mais d'une profondeur inouïe.

Je pourrais témoigner encore et encore de moments forts mais je terminerai ce témoignage en vous disant à vous parrains et marraines, que ce que vous faites en donnant quelques dizaines d'euros par mois à l'association, prend une réelle importance

sur place. C'est du concret et lorsque nous rencontrons un enfant de 3 ans et un grand de 20 ans nous pouvons dire : notre argent va servir à cet enfant de 3 ans à être scolarisé, à manger à sa faim et à se construire un métier. Et là je me dis bravo, poursuivons notre action pour eux.

Merci Evelyne et Gilles pour votre travail.

Richard.

Un parrain comblé.

DATE A RETENIR :

Dans le cadre des actions culturelles à Beauvoisin, l'Association « Solidarité Mada » en partenariat avec l'association « Un Cartable à la Main » organisent une soirée Madagascar **le vendredi 10 avril 2015 à partir de 18h** à la salle des fêtes de Beauvoisin. Nous nous rassemblerons autour de photos et diapos pour parler de nos diverses actions et de ce beau pays. Une expo vente d'artisanat sera également proposée. Nous terminerons cette soirée autour d'un verre et d'un buffet froid. L'exposition photos restera jusqu'au dimanche 12 avril inclus.

Nous avons plusieurs demandes d'aide en attente, nous comptons sur vous pour parler de l'Association autour de vous.

Notre association œuvre avant tout pour la scolarisation des enfants démunis.

Contact: Evelyne Thevenot 04 75 27 65 32 ou 06 45 53 94 27 uncartablealamain@orange.fr

Un grand merci pour votre soutien et votre générosité.

Association « un Cartable à la Main ».